

le bruit des arbres qui tombent / cie nathalie béasse / création 2017



**conception, mise en scène et scénographie nathalie béasse
avec estelle delcambre, karim fatihi, érik gerken, clément goupille
lumières natalie gallard
musiques nicolas chavet, julien parsy**

le bruit des arbres qui tombent / cie nathalie béasse / création 2017

fragments de textes

La Vie tranquille de Marguerite Duras © Editions Gallimard

L'Évangile selon Saint-Matthieu

A Rose Is A Rose Is A Rose, Gertrude Stein

Hamlet (Les Fossoyeurs), William Shakespeare

Partition rouge : poèmes et chants des Indiens d'Amérique du nord, anthologie de Florence Delay et Jacques Roubaud

Ne me quitte pas, Jacques Brel – version néerlandaise

Durée : 1h30

Production : association le sens

Coproduction : Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, le Théâtre du Point du jour à Lyon, le Théâtre Universitaire à Nantes, le Grand R à la Roche-sur-Yon, le Quai-CDN à Angers, le Théâtre de la Bastille à Paris.

Accueils en résidence : Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, le Théâtre du Point du jour à Lyon, le Théâtre Universitaire à Nantes, le Grand R à la Roche-sur-Yon, le Quai-CDN à Angers.

Avec le soutien en résidence du CNDC – Angers .

La compagnie nathalie béasse est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC – Pays de la Loire, par le Conseil régional – Pays de la Loire et reçoit le soutien de la Ville d'Angers.

Nathalie Béasse est artiste associée au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire.

Crédit photos pages 3 et 8 : © Jérôme Blin / page 1 © Nathalie Béasse

le bruit des arbres qui tombent / cie nathalie béasse / création 2017



le bruit des arbres qui tombent
des arbres qui tombent et l'homme qui tombe
le bruit qu'on n'entend pas
quatre personnes
peut-être d'une même famille
ils viennent nous raconter chacun leur tour, un souvenir une histoire, leur histoire
ils deviennent métaphores
les autres sont comme les passeurs, comme des âmes fantômes
ils accompagnent son récit
ils le portent, ils l'empêchent, ils l'éclaboussent, et s'amuse avec lui
et ce rectangle noir
cette ombre,
cette masse qui nous étouffe
ce reflet qui nous illumine
tout s'oppose et tout s'accorde
chercher l'origine
des histoires intimes qui en deviennent une et une seule
raconter la même chose toujours la même chose
creuser toujours son trou
pour trouver un trésor
ne jamais le trouver mais s'amuser à aller de plus en plus loin
avoir de la terre sous les ongles, dans sa chair
ouvrir les portes, de l'autre côté de la couleur, de l'autre côté du rideau
regarder les mouvements, les déplacements avec un regard d'enfant
et sentir les vibrations invisibles

le bruit des arbres qui tombent / cie nathalie béasse / création 2017



Théâtre des corps, des images, des sensations plus que des mots, Nathalie Béasse compose sur le plateau de véritables tableaux d'où surgit l'extraordinaire. Dans ce nouveau spectacle elle fait se croiser des trajectoires de vie pour tenter de construire une histoire commune, résoudre une énigme. Aux côtés de quatre interprètes, Nathalie explore l'être humain, ses failles, ses secrets et aborde ses thématiques de prédilection comme la famille, l'intime, les débordements, les empêchements. A la fois léger et grave *le bruit des arbres qui tombent* met à contribution les corps des interprètes mais aussi l'imaginaire du spectateur.

des couleurs, des matières, des mots, des émotions, de la musique

Pour l'instant on va se raconter une histoire avec des sortes de gros plans sur 4 individus. Des individus d'une même famille. Je vais continuer autour du thème de la fratrie, du groupe, de la meute. Je vais aborder l'être humain avec sa difficulté à être, à exprimer des choses. Son empêchement, son rapport au groupe et sa solitude mais toujours de manière physique et parfois burlesque

Au départ le plateau est nu. Je cherche des fulgurances comme si les acteurs sortaient du plateau, comme s'ils étaient des êtres qui habitaient la matière même du théâtre. Ces acteurs deviennent des personnages, métaphoriques, des allégories.

Les choses se fabriquent dans l'instant présent, très intense. Je travaille de manière ludique, joyeuse même si ça parle de choses tragiques. On est toujours dans le plaisir de jouer comme des enfants et d'inventer avec une bûche qui tombe, un son, une musique, la chair. Nous cherchons toujours à être dans un rapport impulsif et organique aux éléments qui sont mis en place sur le plateau.

Le vert toujours est assez important, le marron. La couleur, les matières sont tout de suite là. Pour happy child c'était le lainage, il fallait que ça soit blanc beige.

Chaque élément m'évoque des souvenirs, que ce soit le costume, le décor, un tissu. Je ne peux pas travailler avec les acteurs en survêtement, c'est impossible.

A la fin de *Roses*, le grand drap de tissu que le groupe tient ensemble, on va le retrouver au début du bruit des arbres qui tombent mais d'une manière et d'une matière différente. La première image sera une grande bâche en mouvement.

L'eau, la terre seront présentes. J'essaye d'amener des éléments symboliques de la nature sur le plateau qui sont comme des fragments, des morceaux de paysages.

Mon texte n'est pas que dans les mots, il est aussi dans la matière. Ce n'est pas un concept, ça vient parce que c'est comme cela que j'ai envie de parler de la relation de l'être humain à la nature.

La création sonore sera aussi très importante, très puissante dans cette pièce. Un univers musical très cinématographique composé de balades, de nappes atmosphériques est déjà posé.

Les premières répétitions en extérieur

Ce sont des sources d'inspiration, j'ai besoin d'être dans du réel, dans ce rapport au paysage qui amène une histoire parce ça aussi c'est mon texte qui n'est ni verbal ni oral. Mon texte c'est le paysage, c'est les gens, la musique, la lumière. Ce ne sont que des choses qui résonnent.

Au début du travail la boîte noire me fait un petit peu peur et je vais être plus inspirée, plus dans un rapport cinématographique et pictural, si je suis directement plongée dans un décor naturel.

Cela permet aussi d'imprégner les acteurs d'un environnement pour qu'ils aient ça en mémoire quand on travaille en intérieur. Cela nous construit un imaginaire et une mémoire commune.

Pour le bruit des arbres qui tombent on a travaillé beaucoup autour de la Loire, la plage, la vallée, la roche, le sable, la terre.

Tout mon travail de répétition est une histoire commune, qu'il soit d'aller chercher des costumes, un accessoire (une bêche ou une pelle). Tout ça, le quotidien, raconte des choses. Tout est source d'inspiration. On ne se coupe pas du réel.

Le bruit des arbres qui tombent

Dans le titre j'avais envie que ce soit une phrase, pas un mot. J'avais envie de poésie dans le titre. J'avais envie qu'on comprenne ce titre et qu'il soit très évocateur.

Les poèmes des indiens parlent de la nature toujours en lien avec l'humain. Il y a un imaginaire visuel et sonore qui me parle également.

Je trouvais aussi que c'était bien d'écrire le bruit, le mot bruit. On a l'impression d'entendre les branches qui craquent, d'entendre ce qui s'écrit.

Quand je vois un arbre, je vois un homme. Comme il y a beaucoup de chutes dans mes spectacles, je voyais des hommes qui tombaient.

Mais ce sera aussi au public de se raconter son histoire...

Nathalie Béasse

le bruit des arbres qui tombent / cie nathalie béasse / création 2017

nathalie béasse - biographies

Formée aux beaux-arts puis au CNR Art Dramatique d'Angers, Nathalie Béasse se nourrit également des apports du Performing-Art dont elle rencontre les expérimentations à la H.B.K. de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramovic. En 1995 elle intègre le groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée).

A partir de 1999 elle fonde sa compagnie pour développer un travail plus personnel, à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels. Elle se fait remarquer avec sa première mise en scène *Trop-plein*.

Aux côtés d'une équipe fidèle de comédiens, musiciens et techniciens elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau.

Happy Child, *Wonderful world*, *tout semblait immobile*, *ROSES* ou encore *le bruit des arbres qui tombent* explorent les limites, les glissements entre le réel et l'imaginaire. A tout moment on bascule d'un univers à l'autre : des images oniriques se déploient et l'instant d'après prennent forme des paysages insolites.

De septembre à décembre 2016, Nathalie et sa compagnie ont investi le Théâtre du Point du Jour à Lyon, sur une invitation de Gwenaël Morin.

De 2015 à 2017 elle a été artiste associée au Conservatoire de Nantes et a présenté les 22 et 23 mars 2017 *SONG FOR YOU*, pièce créée avec les élèves en cycle spécialisé théâtre et cycle spécialisé musiques actuelles.

En mai 2017 elle conçoit le projet *La Meute* en réponse à une commande du théâtre de la Bastille autour du projet Notre Chœur.

Elle est invitée à la 45^{ème} Biennale de Venise – festival international de Théâtre – du 25 juillet au 12 août 2017.

En écho à son travail de plateau, Nathalie Béasse a développé depuis 2005 une série de performances *In Situ* qu'elle conçoit dans un environnement urbain ou naturel. Elle s'inspire d'un lieu, d'un espace qu'elle investit avec des corps, des histoires, des sons, une lumière, qui amènent à porter un nouveau regard sur un paysage, une architecture.

Très attachée à ce travail d'immersion dans un environnement singulier, souvent mené sur une courte durée, elle souhaite continuer à inscrire ces créations *In Situ* dans de nouvelles collaborations.

Elle mène régulièrement des ateliers avec tous types de publics : des adolescents psychotiques, des détenus, des comédiens professionnels ou des amateurs.

En 2011 elle s'associe avec le collectif blast (plasticiens) pour mutualiser un lieu de résidence à Angers, **la cabine** : dont l'objectif est d'accueillir des artistes issus des arts plastiques, des arts vivants ou des arts sonores.

le bruit des arbres qui tombent / cie nathalie béasse / création 2017

nicolas chavet

est auteur, compositeur, interprète pour ses projets ("le voyage de l'homme Apache", DJAK etc.) mais aussi pour d'autres (Pub, Alter K éditions, boîtes de com, théâtre etc.). Autodidacte, il se forme à la guitare, le chant, le piano et les techniques de studio depuis 1998. Aujourd'hui, il se concentre sur l'arrangement, l'orchestration et son spectacle immersif sur la spiritualité amérindienne.

estelle delcambre

elle étudie la danse au CNDC d'Angers de 2001 à 2003. Elle commence sa carrière d'interprète auprès de Nathalie Béasse en France, David Hernandez à Bruxelles ainsi que Ann Van Den Broek à Anvers. En 2008, elle fait partie du projet *Settlement* de Hans Van Den Broeck à Vienne. Elle rencontre Jens Van Daele aux Pays-Bas et participe à la création des pièces Sloth, Superbia, Battre à trois et Battre le fer. En 2011, elle crée avec Ivan Fatjo le duo *Madriguera* et le duo *Work in progress*. En 2012, elle rencontre Satya Roosens avec qui elle collabore sur le projet *Fallen Thoughts*, spectacle de danse en extérieur dans un arbre et fait une reprise pour *Two sink, three floats*, spectacle en extérieur sur plan d'eau. Actuellement elle termine une résidence de recherche avec la plasticienne Evelyne de Behr.

karim fatihi

comédien formé au Conservatoire d'Angers et à l'INSAS de Bruxelles, a joué sous la direction de Claude Yersin, Isabelle Pousseur, Michel Dezoteux, Yannick Renaud, Monique Hervouët, Philippe Sireuil, Jean-Marie Piemme, Bruno Geslin, Dany Simon... et Virginie Fouchault avec qui il fonde le Théâtre d'Air à Laval; s'intéresse également à la danse-théâtre, et devient un des interprètes de la chorégraphe et metteur en scène Nathalie Béasse (So sunny, happy child, wonderful world, Roses).

natalie gallard

éclairagiste, travaille avec des compagnies de théâtre et de danse (Cie Jo Bithume, Jacques Templeraud, Cie Métis, Groupe Zur, Théâtre de l'échappée, Cie Nathalie Béasse, Piment langue d'oiseau, Cie Olivier Bodin, Cie Esther Aumatell, Vent vif, Les migrants cosmiques, La mains d'œuvres-Amiens...), avec des groupes de musique comme : Lo'jo à Angers, JohnnyStaccato band à Grenoble, Mathilde Lechat, l'ARC au Mans; participe aussi aux éclairages pour des musées et expositions (La Garenne Lemot, Mont-Saint-Michel, Château de Chambord et diverses expos d'art contemporain). Elle accompagne toutes les créations de la compagnie nathalie béasse.

erik gerken

comédien, formé au Danemark et à l'Académie de théâtre d'Aarhus avec Maria Lexa, il a été interprète du Théâtre du Radeau/François Tanguy (Orphéon, Les cantates), de Catherine Diverrès (Corpus), de Madeleine Louarn avec le Théâtre de l'Entresort (Tragédies de Pouchkine), de Marie Vayssière (L'Art de la comédie d'Eduardo de Filippo), avec Massimo Dean de la compagnie Kali&Co (Richard III, le Titanic) et, plus récemment, avec le théâtre Mega Pobec à Evreux dans A :O. Il mène aussi ses propres projets au sein de la compagnie Godot, et rejoint la compagnie nathalie béasse sur happy child et joue dans wonderful world, tout semblait immobile et Roses.

clément goupille

comédien issu du Cycle Spécialisé du Conservatoire de Nantes, diplômé en 2012. Lors de sa formation il croise différents metteurs en scène, comédiens, auteurs : Laurent Brethome, Virginie Fouchault, Thierry Raynaud, Sylvain Renard... Il se forme également à la danse auprès du CCN de Nantes, et dansera pour Maria la Ribot dans Paradinstinguidas. Il travaille avec Nathalie Béasse lors de son année INITIALES (en partenariat avec le Théâtre Universitaire de Nantes) où il interprète en tant que comédien solo The bloody dog is dead. Il joue aujourd'hui dans Roses.

julien parys

est peintre, formé à l'Ecole Nationale des Beaux Arts d'Angers. Il développe une œuvre picturale personnelle et intervient depuis plusieurs créations de la compagnie sur des compositions sonores. Il réalise la peinture dans tout semblait immobile. Il a composé avec Nicolas Chavet la musique de ROSES.

le bruit des arbres qui tombent / cie nathalie béasse / création 2017



2017

du 28 février au 2 mars – TU-Nantes / Création

24 mars – le Cargo – Segré

10 et 11 mai – le Grand R, scène nationale – La Roche-sur-Yon

28 juillet – BIENNALE DE VENISE

du 28 septembre au 14 octobre - Théâtre de la Bastille - Paris

2018

16 et 17 janvier - Le Théâtre, scène nationale – Saint-Nazaire

24/25 ou 26 janvier – Théâtre La Paillette – Rennes

1^{er} février - Le Canal – scène conventionnée de Redon

15 et 16 février - Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire

21 et 22 février - Le Théâtre / CDN de Lorient

Contacts

Lili L'Herroux administration +33 (0)2 41 73 12 16 – contact@cienathaliebeasse.net

Karine Bellanger production/diffusion +33 (0)6 75 94 70 46 – diffusion@cienathaliebeasse.net

Natalie Gallard régie générale + 33 (0)6 80 13 86 32 – technique@cienathaliebeasse.net

cie nathalie béasse / association le sens

3 Bd Daviers 49100 Angers – www.cienathaliebeasse.net